

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Autour de la Saint-Barthélemy \(1569-1580\)](#)[Item060-Le Coq à l'Asne des Ministres de Geneve & huguenots de France](#)

**Auteurs : Christophe de Bordeaux ?**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

## Les mots clés

[Chanson catholique](#)

## Description & Analyse

Description

- Première forme hybride mêlant chanson et coq-à-l'âne, composée de 11 douzains qui juxtaposent 2 sizains hétérométriques.
- Satire catholique contre notamment Théodore de Bèze, Calvin, Perrussel, mais aussi Coligny et Montgomery.

Nombre de vers155

Nombre de sauts logiques43

TypePoésie (Poème)

## Présentation

Date

- 1569
- 1575

GenrePoésie (Poème)

Mentions légalesCyril Cano Arnedo (CERILAC, Univ. Paris-Cité), EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Informations générales

LangueFrançais

Source

- Bâle, UB, Aleph E XI 12
- Chantilly, Musée Condé, XI D 27
- Paris, BnF, Rés. P YE-241

Nature du document Imprimé  
Collation 8 f.  
Etat général du document Moyen  
Localisation du document

- Bibliothèque du musée Condé, 17 rue du Connétable, 60141, Chantilly
- Bibliothèque universitaire de Bâle, Schönbeinstrasse, 18-20, 4056, Suisse
- Réserve de la Bnf François Mitterrand, quai François Mauriac, 75013, Paris

## Informations éditoriales

Recueil Recueil de chansons de Christophe de Bordeaux et autres  
Publication

- Christophe de Bordeaux, *Beau Recueil de plusieurs belles chansons spirituelles, avec ceux des huguenots hérétiques et ennemis de Dieu, et de nostre mère sainte Église, faictes et composées par maistre Christofle de Bourdeaux*, Paris, pour Magdeleine Berthelin, s.d. [1569]
- Christophe de Bordeaux, *Recueil de plusieurs belles chansons spirituelles [sic], faictes & composees contre les rebelles & perturbateurs du repos & tranquillité de ce Royaume de France, avec plusieurs autres chansons des victoires qu'il a plu à Dieu de donner à nostre treschrestien Roy Charles IX de ce nom*, Paris, pour Magdeleine Berthelin, s. d. [1569]
- *Le recueil des chansons des batailles et guerres advenues au Royaume de France, durant les troubles, par Christofle de Bordeaux, & autres. Augmentées de plusieurs chansons nouvelles*, Paris, Nicolas Bonfons, 1575

## Informations complémentaires

Bibliographie

- Jean Vignes, "Chansons à massacrer? Coq-à-l'âne et chansons catholiques autour de la Saint-Barthélemy", dans *Polémiques en chanson: IV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle*, 2022
- Tatiana Debaggi Baranova, « Combat d'un bourgeois parisien. Christophe de Bordeaux et son Beau recueil de plusieurs belles chansons spirituelles (1569) », dans *Médialité et interprétation contemporaine des premières guerres de religion*, Institut historique allemand de Paris, 8-9 octobre 2012

Notice créée par [Cyril Cano Arnedo](#) Notice créée le 01/06/2025 Dernière modification le 30/09/2025

---

Nouvelles.  
Sont mis par terre,  
Par les vaillans François,  
Reçoy ton prince  
En sa prouince  
C'est Charles de Valoys.  
Tu voy que ta loy lubrique  
S'en va à definement,  
Et au manoir Plutonique  
Va faire son testament  
Dieu par sa grace  
La faulse race,  
Renuersera du tout:  
Prions sans cesse,  
Que sans tristesse,  
En puissions voir le bout.

*Le Coq à l'asne des ministres de Gene-  
ue & huguenots de  
France.*

EN reuenant de Geneue pres le lac,  
Par terre trouuay vn sac  
Tout plein de briborion:

L ij

L iij

## Chançons

Perrucel eust esté enclos dedans  
Rompu luy eusse les dents  
A grands coups de horions,  
O quelz beaux trousteurs  
De pots de vin carrouffeux,  
Sont ces cantons d'Allemagne:  
Halle leurier,  
Quand vn lieure va du pied  
Il brouille bien du papier.

Dedans geneue ces ministres nouveaux,  
Qui preschent comme des veaux  
Sont en repos maintenant:  
I'ay quelquesfois entendu l'Espagnol  
Chantant comme vn rossignol,  
Dechiffrier son Allemant,  
Besze n'est qu'un sot,  
Parlons haut sans dire mot,  
Quiconque ira dedans Rome,  
Il rapportera  
Plein sa teste pour certain  
D'Hebreu, bon grec & latin.

Comme la glace au soleil sont defondus  
Ces ministres morfondus  
Chacun d'eux est negligent,  
Un bon frelor m'a dit que Perrocely

Nouvelles.

A vendu deux de ses lits  
Faute qu'il n'a point d'argent:  
Du tout sont au bas,  
Ilz faisoient de bons repas  
Quand ilz preschoient par la France:  
Mouë & Jean Babeau,  
Qu'ilz torchent leur gros museau,  
Jamais ne l'auront si beau.

Si les ministres estoient dedās vn four chaut  
Croyez que les huguenots  
A la presche n'iroient plus:  
Sanson le fort occit mille Philistins,  
Mais bien plus de ces mutins  
Je pretends rendre perclus:  
Saute bourriquet,  
Maistre pierre du quignet  
Est allé en Barbarie:  
C'est vn grand ennuy  
Que d'esplucher des nauets  
En tricotant des bonnets.

Quād me souuiēt ie ris de ce bon Caluin,  
Qui tousiours deux pots de vin  
Vuidoit a son desieuner:  
On dit à Caen que des cornes de pourceaux  
Desracinent des naueaux

Chançons

Dont ie suis fort estonné,  
L'apperçoy souuent  
Que deuant soleil leuant  
La rosee est vn peu grise,  
Viue le bon temps,  
Grand chere & point de souliers,  
Il faict bon aller nud pieds.

Or pleust à Dieu que l'Empereur des Ro-  
Tint Besze entre ses mains, [mains  
Et tous autres predicans.  
Ie suis bien seur que le iour saint Remy  
Vn homme bien endormy  
Pescha deux ou trois estangs,  
Si ce iour de l'an  
Le Turc vient iusqu'à Milan,  
Pour s'embarquer à Venise,  
Il nous luy faudra  
Apprester de petits dards  
Pour tirer contre ses arcs.

Quel passer temps si l'on voyoit l'Admiral  
Nager luy & son cheval  
Dans le Rosne de Lyon,  
Les mores sont en Floride descenduz,  
Des sauuages fort veluz  
Ont trouué vn million,

## Nouvelles.

Vn hardy maçon  
Combatoit vn lymasson  
A grands coups de sa truelle,  
Je suis bien certain  
Que trente six Escossois  
Assailliront vn François.

Montgommery souloit estre resident  
Plus qu'un noble president  
A la noble court du Roy,  
Mais maintenant il en est du tout banny,  
Comme vn mortel ennemy,  
Car il a fausé sa foy.  
Changeons de propos,  
Ce sont grands rinceurs de pots  
Au pays de Picardie,  
Je suis bien marry  
Quand les carreaux sont mouillez  
Car l'eau entre mes souliers.

Peintre ie suis qui veux tirer vn marmot  
Le Vidame huguenot  
Bien plus qu'un cinge malin,  
C'est grand' pitié qu'ad l'homme a fort yues  
Vestu de toile & couuert  
Comme l'ælle d'un moulin,  
Dieu gard' les bretons,

Chançons

Ilz prennent les hanneton's  
En hyuer quand neige volle,  
Si les beaufferons  
Sus eschasses estoient montez  
Jamais ne seroient crottez.  
Roche foucaut doit auoir dueil en son cœur  
D'auoir contre son seigneur  
Porté la pistolle au poing,  
Si ie pensois moy seul combattre l'Anglois,  
Soudain ie m'embarquerois  
Sur la mer au port au foing:  
I'ay veu de nouveau  
Vendre le laiët d'un thoreau  
Pour blanchir vne moresque:  
Il courroit bon temps,  
Si n'estoient les Bourguignons  
Qui mangent tous noz oignons.  
Si ie faisois ma residence en poiëtou,  
Bien tost m'en irois à Tours,  
Merlusine en son chasteau:  
Sans faire mal à la ville de Poiëtiers,  
Venus sont mille poriers  
A Beauuais tout de nouveau:  
Dançons sur le jon,  
La moustarde de dijon

¶  
Nouvelles.

Est bien plus douce que l'autre:  
Las c'est grand pitié  
Que d'estre pauvre & friand,  
Et n'avoir jamais d'argent.

Si Montauban, la Rochelle & Angely,  
Pensent contre la fleur de lys  
Resister, ils sont bien fots:  
J'ay entendu que les Grecs en leur pays,  
Se trouvent tout esbahys  
D'avoir en hyuer si chaud:  
Si ces bons Lorrains  
Viennent à la foire à Reims,  
Les marchans feront grand chere:  
Puis a la Guibray  
Les Normans nous feront tous  
Aualler leur cidre doux.

Quel plaisir seroit d'ouyr vn Flamand  
Disputer contre vn Normand,  
En langue de Hollandois:  
J'ay quelque fois nagé aux environs,  
De la mer sans auirons,  
Sans basteaux en maints endroits  
Messieurs de Vernon  
M'auoient donné vn sot nom.  
M'appellant Rague-de-barbe?

Chansons  
Mais pour mon bon droict  
Ceux de Mante ont tant plaide  
Qu'à la fin m'est demeuré.

*Les regrets & complaints des Catholiques  
de la France, sur la mort de monsieur le  
Comte de Martigues, sur le chant du bel  
Adonis.*

FRance reduite en vertu  
Regrette le personnage  
Qui tousiours a combatu  
L'ennemy remply d'outrage.

bis

Loyal seruiteur du Roy  
Estoit ce noble Martigues  
Grand ennemy de la loy  
Nouvelle des heretiques.  
Tu dois plorer & gemir  
Bretaigne duché royalle,  
Quand te vient à souuenir  
De ta perte desloyalle.

Tu as perdu vn seigneur,  
Preux, vaillant & redoutable.